

## Publications économiques et financières



### Conjoncture économique

N° 418/Septembre 2024

# TENDANCES CONJONCTURELLES

2<sup>e</sup> TRIMESTRE 2024

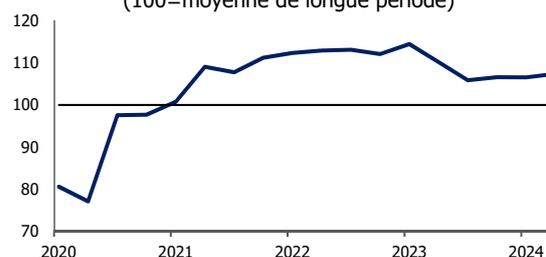
## L'indicateur du climat des affaires progresse au deuxième trimestre

Toujours supérieur à sa moyenne de longue période, l'indicateur du climat des affaires progresse de 0,9 point pour atteindre 107,4 au deuxième trimestre 2024.

Dans l'ensemble, les chefs d'entreprises indiquent que leur activité s'est maintenue sur le trimestre. Ils constatent une amélioration de leur trésorerie, sous l'effet d'une amélioration des délais de paiement et d'une hausse des prix de vente.

Pour le prochain trimestre, ils anticipent une stabilité de leur courant d'affaires, mais restent globalement attentistes pour leurs investissements.

**Indicateur du climat des affaires (ICA)**  
(100=moyenne de longue période)



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

## L'inflation se stabilise autour de 1 %

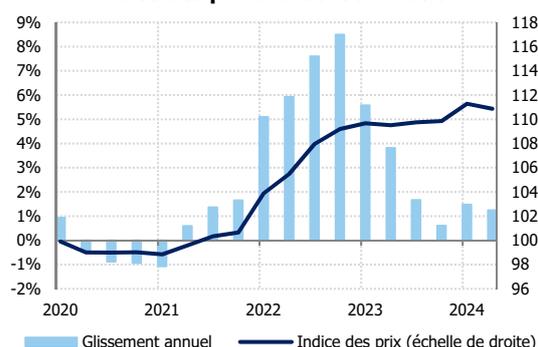
En juin 2024, l'indice des prix à la consommation (IPC) progresse de 1,2 % en glissement annuel.

Principal poste de l'IPC, les prix des produits alimentaires restent quasiment inchangés sur un an (+0,4 %), à l'exception des boissons alcoolisées (+5,0 %). Les tarifs des transports et des communications sont également stables sur un an.

En revanche, les coûts liés au logement augmentent (+2,2 %), en particulier les loyers, de même que les tarifs de l'éducation (+6,9 %) et de la santé (+4,1 %).

Le seul poste en nette diminution sur la période est celui de l'habillement (-4,0 %).

**Indice des prix à la consommation**



Source : ISPF

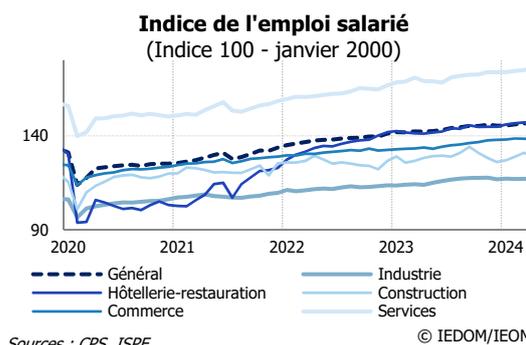
© IEDOM/IEDOM

## L'emploi continue de progresser

En juin 2024, l'indice de l'emploi salarié du secteur marchand augmente de 3,2 % sur un an. La progression reste dynamique dans l'ensemble des secteurs, à l'exception du BTP (+0,8 %).

Le nombre de demandeurs d'emploi passe ainsi sous la barre des 9 000, avec 8 870 chômeurs en juin 2024 (-8,6 % sur un an).

D'après les prévisions d'embauches des chefs d'entreprises interrogés pour l'enquête de conjoncture de l'IEOM, l'emploi devrait continuer sa progression sur le prochain trimestre, en particulier dans les services, et à l'exception du BTP.

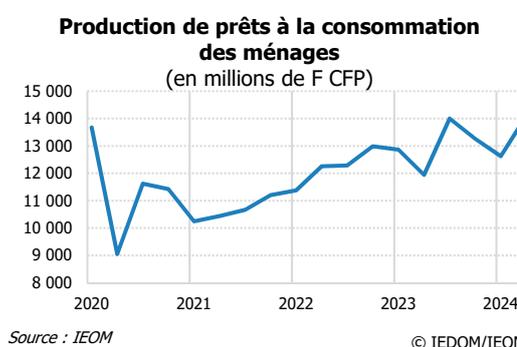


## Une consommation des ménages en demi-teinte

Au deuxième trimestre 2024, la production de prêts à la consommation est dynamique, +18,0 % en glissement annuel.

Les importations de biens d'équipement du foyer augmentent par rapport au trimestre précédent (+8,9 % CVS).

Pour le trimestre à venir, les commerçants interrogés pour l'enquête de conjoncture de l'IEOM sont moins optimistes. Ils craignent en outre l'effet d'une éventuelle modification de la liste de produits de première nécessité (PPN).

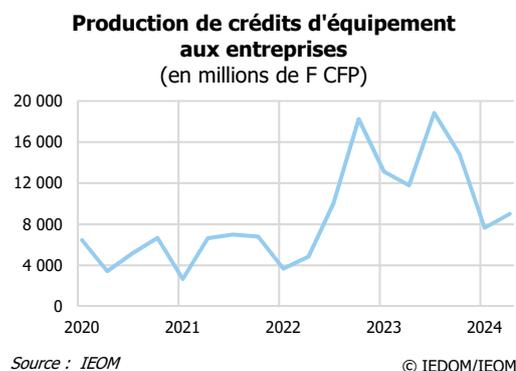


## Les entreprises et les ménages ont moins investi

Par rapport aux niveaux significatifs de 2023, les entreprises ont moins investi au deuxième trimestre 2024. La production de crédits à l'équipement des entreprises décroît de 23,5 % en glissement annuel (9 milliards de F CFP au deuxième trimestre 2024 contre 11,8 milliards de F CFP un an plus tôt).

Malgré une conjoncture favorable, les chefs d'entreprise interrogés par l'IEOM font part d'un manque de visibilité pour investir.

Les investissements des ménages ont également diminué sur le trimestre. La production de prêts à l'habitat a baissé de 26,5 % par rapport à l'année précédente (6,1 milliards de F CFP au deuxième trimestre 2024 contre 8,4 milliards de F CFP un an auparavant), en lien pour l'essentiel avec la hausse des taux d'intérêt mais aussi en raison de la hausse des prix du marché de l'immobilier. La diminution des taux d'intérêt, induite par la baisse des taux directeurs, devrait constituer un levier pour la reprise des investissements des ménages.



## Une trajectoire globalement favorable dans les différents secteurs

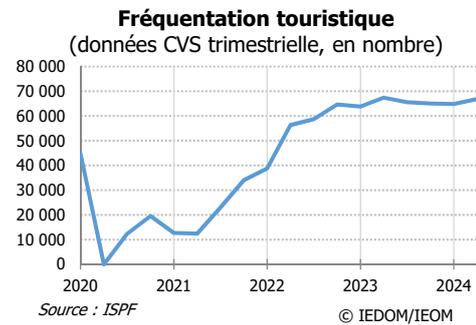
### Les hôteliers sont satisfaits de leur activité

Au deuxième trimestre 2024, la fréquentation touristique se stabilise à un niveau élevé, à 67 200 touristes contre 67 400 un an plus tôt.

L'afflux de touristes européens et asiatiques compense la baisse de fréquentation des touristes américains (-7,2 %), qui voyagent traditionnellement moins en période d'élections présidentielles, et calédoniens (-49 %), en raison de la crise que traverse le territoire. La suspension des liaisons entre Nouméa et Tokyo par la compagnie aérienne Aircalin à partir de septembre 2024 pourrait entraîner un effet d'aubaine pour la Polynésie française avec l'augmentation d'une clientèle touristique japonaise. Air Tahiti Nui a par ailleurs confirmé le maintien de la desserte de Tokyo-Narita et propose actuellement plusieurs offres promotionnelles attractives entre Papeete et Tokyo.

Les hôteliers interrogés pour l'enquête de conjoncture de l'IEOM déclarent être satisfaits de leur activité sur le trimestre. Le nombre de nuitées touristiques payantes augmente de 2,0 %, et le revenu moyen par chambre disponible se maintient à un niveau historique (55 400 F CFP), stable par rapport au deuxième trimestre 2023 et en hausse de plus de 50 % par rapport à la période pré-Covid. Les professionnels du secteur restent confiants pour le trimestre suivant, et envisagent des investissements dans l'année à venir. À Bora-Bora, l'hôtel Westin (138 clés) ouvrira avant la fin d'année 2024. Sur Tahiti, un hôtel 2 étoiles, actuellement en construction à Papeete, devrait ouvrir en 2025, et un projet hôtelier de 34 chambres est prévu à la presqu'île.

Le segment de la croisière, qui représente 20 % du total des touristes, est également dynamique. Sur le trimestre, 13 500 croisiéristes ont été recensés (+6,8 % en glissement annuel).

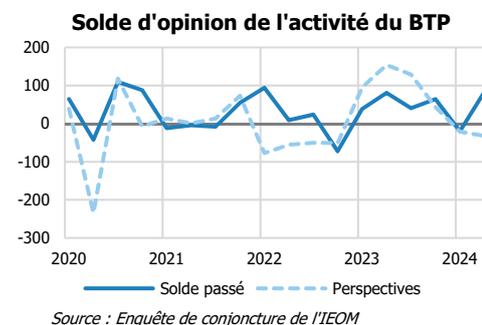


### Amélioration dans le secteur secondaire

Au deuxième trimestre 2024, l'activité se redresse dans le secteur du BTP. Cette reprise est illustrée par les importations de matériaux de construction en volume, qui affichent une croissance à deux chiffres : +81 % pour le bitume, 41 % pour le carrelage, +30 % pour le bois et +13 % pour le ciment.

Les professionnels du secteur restent cependant attentistes pour la suite, témoignant d'une incertitude quant aux chantiers à venir.

La majorité des dirigeants de l'industrie témoignent également d'une amélioration de leur courant d'affaires au deuxième trimestre 2024.



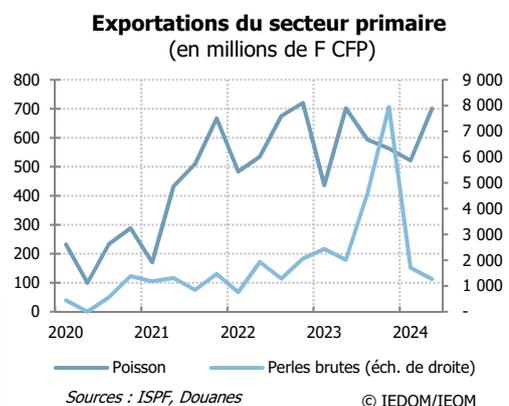
### Des résultats contrastés dans le secteur primaire

Au deuxième trimestre 2024, les recettes liées à l'export de perles brutes chutent de 37 % par rapport à l'année précédente et s'établissent à 1,3 milliard de F CFP.

Les perliculteurs déplorent une baisse tendancielle de leurs récoltes, liée au manque de nacres qui devrait continuer à grever leur activité des années à venir.

Les exportations de poissons et crustacés, en revanche, se maintiennent à un niveau élevé, générant 700 millions de F CFP de recettes. Les chefs d'entreprises du secteur de la pêche anticipent le maintien de l'activité, et une amélioration des prix de vente pour le trimestre à venir.

Enfin, les professionnels du secteur agricole témoignent d'un dynamisme qui devrait perdurer, et prévoient de poursuivre leurs investissements.



## L'ACTIVITE ECONOMIQUE MONDIALE RESISTE MAIS L'INFLATION PERSISTE

L'économie mondiale demeure résiliente dans l'ensemble. Elle échappe à la récession annoncée suite à la pandémie de Covid-19 et semble se diriger vers un « atterrissage en douceur » selon le FMI. Les dernières estimations prévoient une croissance mondiale stable en 2024, autour des 3,2 % déjà observés en 2023. L'inflation devrait toutefois baisser moins rapidement que prévu dans les estimations précédentes (*World Economic Outlook* d'avril 2024, FMI). En particulier, la hausse des prix des services freine la désinflation et ralentit le desserrement de la politique monétaire. La dernière édition du *World Economic Outlook* évoquait également le creusement des disparités entre les pays avec notamment une croissance particulièrement forte aux États-Unis. Toutefois, la croissance observée au premier trimestre 2024 atténue cette perspective. Le taux de croissance a été en effet supérieur aux attentes dans de nombreux pays, et plus faible que prévu aux États-Unis et au Japon.

Les prévisions concernant la croissance américaine sont ainsi légèrement revues à la baisse. Le FMI prévoit ainsi une croissance de 2,6 % pour les États-Unis en 2024 puis 1,9 % en 2025 avec le ralentissement de la consommation.

Dans la zone euro, l'activité semble avoir atteint un creux. Le FMI prévoit un taux de croissance de 0,9 % et 1,5 % en 2025. Ces prévisions sont conditionnées à une reprise de la consommation des ménages en lien avec la hausse des salaires réels, et à une hausse des investissements productifs en faveur de l'assouplissement progressif de la politique monétaire en 2024.

En France, le PIB augmente de 0,3 % au 2ème trimestre 2024 (après +0,3 % au premier trimestre) selon l'Insee. Cette évolution s'explique principalement par le dynamisme des exportations et un léger rebond de l'investissement. En revanche, la contribution de la consommation des ménages est nulle sur le trimestre. Selon les prévisions de la Banque de France, le PIB de la France augmenterait de 0,8 % en 2024.

Au Japon, le PIB s'est contracté de 0,5 % au premier trimestre 2024 après une croissance nulle au trimestre précédent. Selon le FMI, l'accord salarial shuunto devrait favoriser le redressement de la consommation privée à partir du second semestre.

Enfin, les prévisions de croissance des pays émergents et des pays en développement sont révisées à la hausse. Elles devraient être portées par les taux de croissance de l'Inde et de la Chine, respectivement estimés à 7 % et 5 %.

Sources : FMI, Eurostat, Insee, Banque de France

## UNE REDUCTION PROGRESSIVE DES PRESSIONS INFLATIONNISTES DANS LA REGION

La plupart des économies de la zone Indo-Pacifique connaissent une situation de désinflation. Néanmoins, les augmentations de prix demeurent généralement au-dessus des cibles des autorités monétaires, les contraignant à maintenir une politique restrictive.

En **Australie**, l'activité continue de ralentir au premier trimestre, en glissement annuel (+1,1 %, après +1,6 % au quatrième trimestre 2023) comme trimestriel (+0,1 %, après +0,3 % au trimestre précédent). Ce ralentissement s'inscrit dans un contexte de hausse modérée de la demande intérieure (+0,4 % de consommation des ménages et +1,0 % de dépenses publiques), d'une nouvelle baisse de l'investissement (-0,9 %) et d'une contribution négative des échanges extérieurs (importations et exportations en hausse de respectivement 5,1 % et 0,7 %). Après cinq trimestres consécutifs de baisse, l'inflation repart légèrement à la hausse en juin (+3,8 %, contre +3,6 % en mars). L'accroissement des prix étant toujours supérieur à sa fourchette cible de 2 % à 3 %, la *Reserve Bank of Australia* a maintenu son principal taux d'intérêt directeur inchangé (4,35 % depuis novembre 2023). De son côté, le taux de chômage s'inscrit en hausse pour atteindre 4,1 % au second trimestre.

La croissance néo-zélandaise continue de se réduire en variation annuelle (+0,2 % au premier trimestre, après +0,6 % au quatrième trimestre 2023), tandis que la croissance trimestrielle repasse en territoire positif après deux trimestres de baisse (+0,2 %, après -0,1 % au trimestre précédent). Ce rebond d'activité s'explique par une hausse de la consommation privée (+1,6 %), de l'investissement (+0,6 %) et d'une réduction plus forte des importations (-6,1 %) que des exportations (-0,4 %). Les dépenses publiques s'inscrivent quant à elles en repli de 0,3 %. L'inflation se réduit progressivement depuis le pic de 2022 et atteint 3,3 % en juin, contre 4,0 % mars. En raison d'un niveau d'accroissement des prix encore légèrement supérieur à sa cible (fixée entre 1 % et 3 %), la *New Zealand's central bank* a maintenu son taux directeur inchangé (5,50 % depuis mai 2023). Du côté du marché du travail, le taux de chômage poursuit sa progression et s'élève à 4,6 % au second trimestre.

En Indonésie, la croissance demeure forte (+5,1 % au deuxième trimestre en glissement annuel). En rythme trimestriel, elle rebondit fortement (+3,8 %, après -0,8 % au trimestre précédent). Ce dynamisme s'explique par une forte reprise de la consommation des ménages (+3,1 % au 2ème trimestre) et des dépenses publiques (+19,6 %). En revanche, l'investissement recule légèrement (-0,7 %). Le commerce net contribue négativement à la croissance, avec une hausse des exportations (+1,0 %) inférieure à celle des importations (+2,8 %). Le taux d'inflation annuel ralentit à 2,5 % en juin (contre 3,1 % en mars), soit son rythme le plus faible depuis fin 2023. En effet, la *Bank of Indonesia* a augmenté son taux d'intérêt directeur de 25 points de base à 6,25 % en avril pour soutenir la roupie, répondre à la remontée des prix en début d'année et maintenir l'inflation annuelle entre de 1,5 % et 3,5 %. La situation sur le marché du travail s'améliore comme en témoigne la décreue du taux de chômage, estimé à 4,8 % au premier trimestre.

Sources : Stats NZ, Australian Bureau of Statistics, Statistics Indonesia